

Mon très cher Jules,

La vie est parfois bizarre. On ne connaît pas, et pourtant j'ai pensé à toi cette nuit. N'y vois rien de mal, j'ai plutôt mal dormi et tu sais ce que c'est ? Dans ces cas-là, il y a tout un tas de choses qui nous passe dans la tête. Oh... tant que j'y pense, ça ne t'embête pas que je t'appelle Jules j'espère ? Je te connais depuis que je suis tout petit, j'espère qu'un jour j'aurais le privilège et l'honneur de te rendre visite. J'aimerais t'apporter une rose. Dis-moi Jules, tu aimes les fleurs ?

Les choses ont beaucoup changé pendant ton absence. Nous avons été occupés par les Allemands. D'après ce que j'ai entendu dire, ce fut terrible, des millions et des millions de morts, des femmes, des enfants et des personnes âgés ont été exterminés juste car ils étaient un peu différents, juste car ils ne rentraient pas dans le moule établi par un petit caporal allemand. Il paraît aussi qu'ils ont voulu se venger de l'humiliation de 1918. Je te raconte tout ça, mais j'imagine que tu es au courant de tout, tu es au premier rang pour assister à l'histoire de France. Je suis sûr que tu as tremblé de colère quand les allemands ont fait claquer leurs bottes sur les Champs Élysées. Peut-être même que tu as soutenu les ouvriers qui défendaient leurs tartines face aux forces de l'ordre à la fin des années 60. Je suis sûr que tu as le cœur qui s'emballe quand le Président vient rallumer la flamme sur la Place de l'Etoile, tu te redresses avec fierté, puis une larme coule sur ta joue quand la Patrouille de France survole Paris. Toi aussi tu étais Charlie, sûrement que tu as aussi été Paris, Bruxelles et Londres.

Je sais que beaucoup de gens vont me juger, mais j'aimerais me mettre à genoux devant toi, puis, en posant ma rose sur ta tombe, à l'ombre de l'Arc de Triomphe, je te demanderai pardon. Je sais que tu vas te mettre en colère, car je n'y suis pour rien, je ne suis pas lié à ceux qui ont dégradé et pris d'assaut ta maison pour l'éternité. Pour reprendre les mots d'un type connu, je pense que tu dois leurs pardonner car ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils n'ont pas conscience que toi, le soldat inconnu, tu es mort pour la France, mort pour défendre la République et ses valeurs, mort pour que des gens comme eux puissent vivre librement. Je sais ce que tu vas me dire, je parle comme le vieil Alphonse qui passait son temps à insulter les prussiens sur la place du village, mais il faut me comprendre, j'ai un peu la haine quand je vois ce qu'il s'est passé autour de toi ce samedi. C'est sûr que tout n'est pas rose, c'est parfois dur pour les familles de joindre les deux bouts mais bon, tu as connu ça aussi, j'en suis sûr.

Bon aller, je vais te laisser un peu tranquille, tu as eu ton compte d'émotions. Je voulais juste que tu saches que nous ne sommes pas tous comme ça. Certains ont encore beaucoup de respect pour toi et pour tous ceux qui ont combattu pour la France au cours de son histoire.

A très bientôt.
Alexis